

32 % des bacheliers 2008 atteignent un niveau bac +5, soit 6 points de plus que pour les bacheliers 2002 (MESRI)

6-8 minutes

Si la part de diplômés d'un niveau bac +5 augmente de 6 points pour les bacheliers 2008 par rapport à ceux de 2002, la proportion de jeunes sortant sans diplôme du supérieur (20 %) reste stable, indique une note d'information du MESRI publiée le 20 septembre 2018. Mais "ces résultats masquent de fortes disparités entre types ou séries de baccalauréats". En étudiant de manière approfondie les trajectoires des étudiants dans le supérieur, l'étude permet d'éclairer différents profils, et d'analyser les phénomènes de redoublement, de décrochage ou encore de réorientation.

Type de baccalauréat	Pas de diplôme de l'enseignement supérieur		Diplôme bac +2	Diplôme bac +3/4	Diplôme bac +5	Diplôme bac +6 ou médecine	Total	
	Non poursuite dans l'enseignement supérieur	Sortis sans diplôme						
Générale	S	2	12	6	22	49	8	100
		4	20	13	31	50	94	30
	ES	4	14	10	27	45	0	100
		5	14	12	22	27	2	18
	L	6	22	9	32	31	1	100
		4	12	6	15	10	3	10
Total séries générales	3	15	8	25	45	4	100	
Technologique	13	46	31	68	88	99	58	100
	14	23	28	23	12	0	100	
Professionnel	27	34	50	29	11	1	27	100
	51	24	18	5	3	0	100	
Total bacheliers 2008	60	20	19	3	1	0	16	100
	13	18	15	22	29	3	100	
Bacheliers 2002 (issus des 6 ^e du panel 1995)	14	16	19	25	26		100	
Bacheliers 1996 (issus des 6 ^e du panel 1989)	16	16	25		43*		100	

Champ : France métropolitaine

Lecture : les bacheliers professionnels sont 51 % à ne pas poursuivre dans l'enseignement supérieur, 24 % à avoir poursuivi mais sans obtention d'un diplôme de l'enseignement supérieur.

32 % des bacheliers 2008 obtiennent un diplôme niveau bac +5
SIES

Bac +5. Pour la génération des bacheliers 2008, la part de diplômés au niveau bac +5 (32 %) est largement supérieure à celle de bacheliers de 2002 (26 %), indique une [note d'information](#) du MESRI publiée en septembre 2018. En revanche, les diplômés bac +2 sont davantage minoritaires chez les bacheliers de 2008 (15 %) que chez ceux de 2002 (19 %). Parmi ces diplômés à bac +5, 88 %

sont issus d'un bac général. "Ce sont les bacheliers de la filière scientifique qui poursuivent le plus et dans les filières plus longues", souligne l'étude. 14 % des bacheliers technologiques obtiennent un bac +5 contre 6 % des bacheliers professionnels. Près de la moitié des inscrits en IUT sortent avec un diplôme d'au moins bac +5, soit "quatre fois plus que ceux poursuivant en STS", souligne la note ([lire sur AEF Info](#)). Elle fait aussi un lien entre la mention obtenue au bac et le niveau de diplôme : 85 % des bacheliers ayant obtenu la mention "très bien" sont diplômés d'un niveau bac +5.

Sortie sans diplôme. La part des bacheliers ayant quitté l'enseignement supérieur sans diplôme (20 %) reste stable par rapport à celle des bacheliers de 2002. Mais "ces résultats masquent une très forte disparité entre les types et séries de baccalauréats", souligne l'étude. Dans ce phénomène des sorties sans diplôme, les étudiants ayant un bac général sont minoritaires (15 %), ce pourcentage passe à 24 % pour ceux qui sont diplômés d'un bac littéraire. La moitié des bacheliers sortie sans diplôme de l'enseignement supérieur est issue de la filière professionnelle. Cette part est de 28 % pour les bacheliers technologiques. La probabilité de sortie de l'enseignement supérieur sans diplôme est plus élevée en licence (27 %) et en STS (25 %) ([lire aussi sur AEF Info](#)).

Réorientation et redoublement. Dans les parcours des bacheliers 2008, lorsqu'il y a redoublement ou réorientation, c'est le plus souvent durant les deux premières années d'études. Un bachelier sur quatre a redoublé au moins une fois et, pour 86 % d'entre eux, il s'agit d'une seule réorientation. 39 % des réorientations (1) proviennent des licences et 13 % des premiers cycles d'études médicales. Il s'agit souvent de changement de spécialité de licence (13 %) et de départ de licence vers une STS (11 %). Quant au redoublement, il concerne 37 % des bacheliers 2008. Ce taux est plus important pour les sortants sans diplôme (46 %). En revanche, il est plus faible parmi ceux qui sont diplômés d'un niveau Bac +2.

Poursuite d'études. Le taux de poursuite d'étude de ces bacheliers a progressé en 6 ans : 13 % d'entre eux n'ont pas continué les études après le bac, contre 14 % des bacheliers 2002 et 26 % des bacheliers de 1996. La majorité d'entre eux (49 %) sont diplômés d'un bac professionnel et un sur deux affirme ne pas

continuer dans l'enseignement supérieur parce qu'il en a assez. Seuls 5 % déclarent arrêter faute de n'avoir pu s'inscrire dans le supérieur. Le taux de poursuite est "très hétérogène selon les filières du baccalauréat" : 97 % des bacheliers généraux continuent leurs études contre 86 % des bacheliers technologiques et 49 % des bacheliers professionnels. L'étude prend aussi en compte les origines sociales des bacheliers et remarque que 76 % des enfants d'ouvriers poursuivent dans l'enseignement supérieur contre 96 % des enfants de cadres.

Focus sur les inscrits en licence

En utilisant la technique statistique de la classification ascendante hiérarchique des séquences, l'étude analyse plus finement les parcours types qui se dégagent au sein de chaque grande filière en distinguant des classes types. Pour ce qui est des licences, il y a 5 classes.

- **Classe 5 : "Décrocheurs précoces"** (15 % des effectifs entrants en L1). Elle se caractérise par un niveau "moyen" : 80 % n'ont pas eu de mention au baccalauréat et 47 % viennent de filières professionnelles. En L3, seulement 20 % d'entre eux sont encore en formation.

- **Classe 4 : "Décrocheurs après redoublement"** (10 %). La moitié des étudiants ont un an ou plus de retard. 72 % d'entre eux ont un bac général et 78 % n'ont pas obtenu de mention.

- **Classe 3 : "Encore en formation, souvent de niveau bac +5"** (22 %). S'il n'y a aucune réorientation, la part de redoublement (65 %) est supérieure à celle de l'ensemble de la licence (43 %). 94 % des étudiants ont un bac général et plus de la moitié n'ont pas obtenu de mention au bac.

- **Classe 2 : "Diplômés avec beaucoup de réorientations en filière bac +2"** (16 %). 74 % ont eu leur baccalauréat sans mention et 67 % n'ont pas redoublé avant d'arriver dans le supérieur. En 3e année post-bac, les trois quarts des bacheliers de ce groupe sont dans une formation bac +2. Cela peut s'expliquer par la part des bacheliers technologiques (17 %) mais montre aussi qu'une partie des bacheliers généraux se réoriente en STS après une L1.

- **Classe 1 : "Diplômés de niveau bac +5 avec des trajectoires assez linéaires"** (36 %). Ce groupe se caractérise par très peu de

redoublements. Si réorientations il y a (19 %), elles s'effectuent exclusivement dans des filières de niveau bac +3.